

LE QUOTIDIEN DE L'ART

ROI SOLEIL

—
OLAFUR ELIASSON
INVITÉ
AU CHÂTEAU
DE VERSAILLES
CET ÉTÉ
P.3

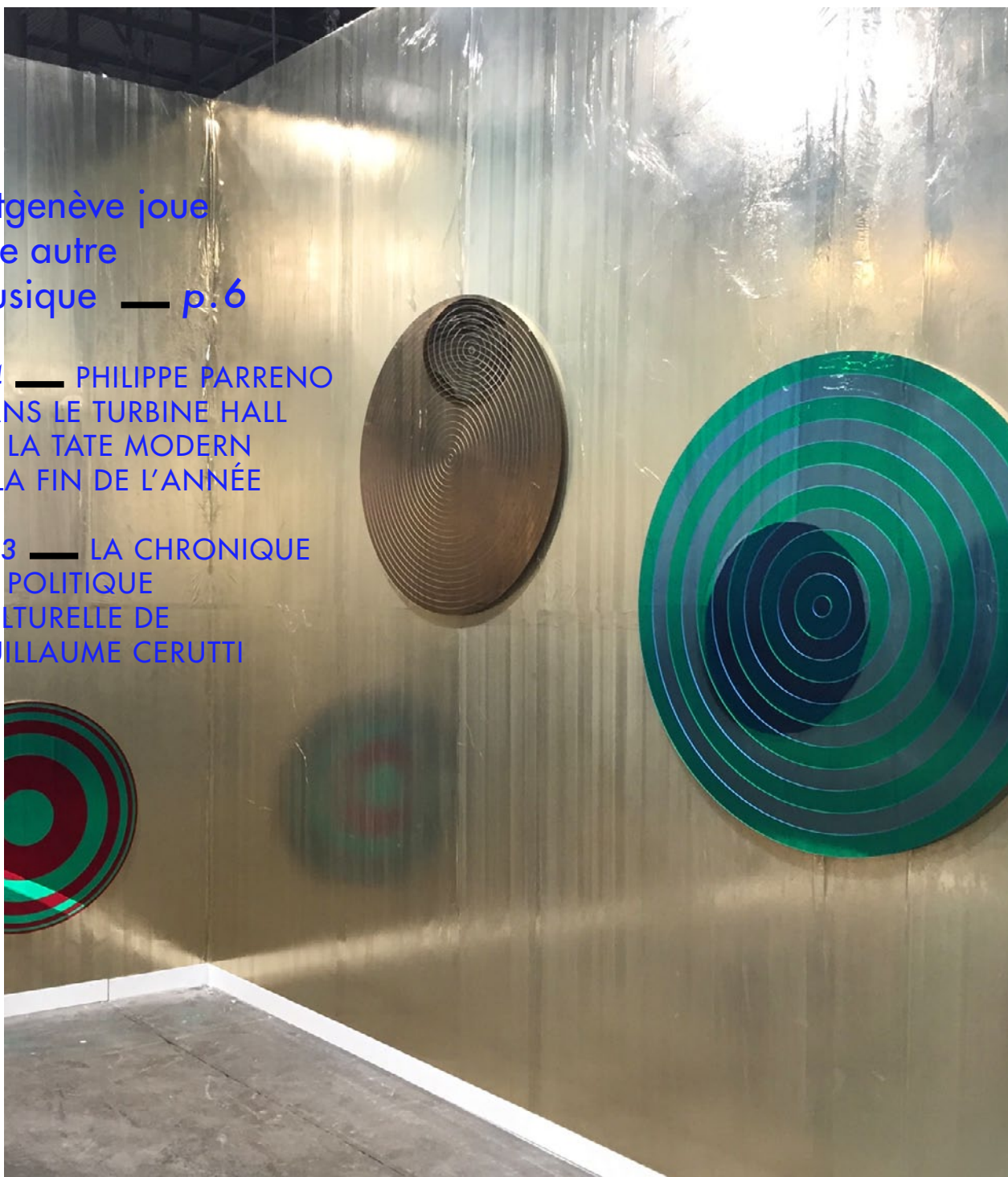
WEEK-END

VENDREDI 29 JANV. 2016 NUMÉRO 991

artgenève joue
une autre
musique — p.6

P.4 — PHILIPPE PARRENO
DANS LE TURBINE HALL
DE LA TATE MODERN
À LA FIN DE L'ANNÉE

P.13 — LA CHRONIQUE
DE POLITIQUE
CULTURELLE DE
GUILLAUME CERUTTI



ARTGENÈVE – Palexpo, Genève – jusqu'au 31 janvier

artgenève joue une autre musique

Le salon artgenève a été inauguré mercredi à Palexpo. La manifestation, qui a grandi en taille, reste encore au format de *Boutique fair* qui fait son succès. *Par Philippe Régnier*

artgenève a pris le parti, depuis sa création, d'être davantage qu'un rendez-vous commercial, et d'accueillir nombre de structures qui se situent hors du marché. Le premier espace de cette cinquième édition de la manifestation ne présente d'ailleurs pas d'œuvre en tant que telle, puisqu'il est consacré à des éditeurs triés sur le volet, à l'exemple de Macula ou Xavier Barral. L'éditeur parisien B2, poursuivant un travail exigeant dans le domaine de l'architecture et du design, y présente aussi ses derniers ouvrages, qui viennent compléter un catalogue qui se propose d'édifier un « cabinet de curiosités » architectural arpentant le temps et l'espace. Non loin, c'est un tableau de Francis Bacon qui accueillait le visiteur le jour du vernissage, manière de rappeler les liens qui unissent désormais artgenève à



Vue de l'exposition « Il ritmo progressivo » (commissaire : Valentin Carron), avec des œuvres de Piero Gilardi et Guy de Cointet. Stand de Mamco, sur artgenève 2016. Photo : Philippe Régnier.

Monaco. Ce *Study for a portrait* (1953) fera en effet partie de la soixantaine de toiles de l'immense artiste qui seront présentées au Grimaldi Forum l'été prochain dans l'exposition « Francis Bacon, Monaco et la culture française ». À artgenève, les galeries sont littéralement cernées par les stands dévolus aux centres d'art, musées, écoles... « Une école n'a rien à faire dans une foire, tient cependant à préciser Jean-Pierre Greff, directeur de la Haute école d'art et de design (HEAD) de Genève. Nous montrons ici plus un projet qu'une école dans une volonté de continuer à travailler avec les artistes après leur diplôme ». Son stand réunit ainsi Julie Sas, Romain Juan et Étienne Chosson, lauréats des New Heads - Fondation Paribas Art Awards, exposés avec la complicité de Latifa Echakhch. Plus loin, Lionel Bovier, arrivé à la tête du Mamco début janvier, a donné carte blanche à Valentin Carron qui a sélectionné parmi la collection de l'institution des œuvres de Richard Pettibone, Guy de Cointet, Piero Gilardi, et une *Vierge* de Katharina Fritsch donnée au musée par son ancien directeur, Christian Bernard... Simon Castets a, lui, fait le voyage depuis New York. L'institution qu'il dirige, le Swiss Institute, qui devra en juin quitter son espace de Soho pour cause d'explosion des loyers, présente des vidéos de la série SI: VISIONS qui permettent de se plonger dans l'univers secret des artistes. Même si la structure est invitée, Simon Castets considère être à artgenève « dans la même cour, mais sans les mêmes outils que les galeries », celles-ci pouvant rembourser leurs dépenses par la vente d'œuvres. Et de lancer l'idée d'un sponsor commun qui permettrait de prendre en charge les frais de participation des espaces non commerciaux.

À ARTGENÈVE,
LES GALERIES
SONT
LITTÉRALEMENT
CERNÉES PAR
LES STANDS
DEVOLUS
AUX CENTRES
D'ART, MUSÉES,
ÉCOLES...

/...

ARTGENÈVE
JOUE UNE AUTRE
MUSIQUE

SUITE DE LA PAGE 06 Si artgenève continue à jouer la carte de la convivialité, l'événement a particulièrement grandi d'années en années. Aussi, les salons de détente ont peu à peu laissé place aux cimaises des stands. Le plateau, d'une grande homogénéité, ne brille pas particulièrement par son audace,



Solo show Marc Couturier, Galerie Laurent Godin, sur artgenève 2016. Photo : Philippe Régnier.

le classicisme étant de mise chez les collectionneurs de Suisse romande. Certains emploient même un vocabulaire financier quelque peu inattendu, souhaitant par exemple « consolider » leur collection. Mais l'amateur attentif trouve facilement son bonheur dans la foire, ponctuée de solo shows de qualité, à commencer par les œuvres toujours subtiles de Marc Couturier (Laurent Godin, Paris), les créations de Marco Maggi qui avaient été plébiscitées dans le pavillon uruguayen de la dernière Biennale de Venise (Xippas, Genève, Paris, Montevideo, Punta del Este), les peintures de Stéphane Bordarier (Jean Fournier, Paris) ou les créations de Bernard Aubertin, artiste du Groupe ZERO disparu en août dernier

(Jean Brolly, Paris). Décerné dans ce secteur, le Prix Solo artgenève - F.P. Journe a été attribué à l'artiste Eberhard Havekost, représenté par la galerie Gebr. Lehmann (Dresde, Berlin). John Armleder le méritait tout autant, avec ses murs couverts de cibles (Andrea Caratsch, St Moritz, Zürich), lui dont les œuvres se retrouvent aussi chez Almine Rech (Paris, Bruxelles, Londres) ou chez Suzanne Syz Art Jewels, pour laquelle il a conçu des coffres à bijoux en verre très Art nouveau. Contrairement à d'autres foires, l'art moderne n'est pas oublié, ni même le design. Pour Michele Casamonti (Tornabuoni Art, Londres, Paris, Florence), qui présente toujours le meilleur de l'art italien, « la foire a gagné en qualité ». Les collectionneurs suisses romands ont aussi grandi avec le salon, n'hésitant plus à laisser leurs cartes, eux qui se montraient d'une prudente discrétion il y a encore quelques années. Reste que la manifestation s'appuie toujours largement sur un public local, malgré la présence de quelques Français ou Italiens du Nord. Aussi, même si des transactions ont été conclues dès les premières heures de la foire, à l'exemple d'une photo de Valérie Belin chez Nathalie Obadia (Paris, Bruxelles) ou de tableaux de Maya Rochat chez Lily Robert (Paris), le week-end sera déterminant pour le commerce, dans ce salon qui a déjà gagné tant sur le plan de l'homogénéité que de la convivialité.

ARTGENÈVE, jusqu'au 31 janvier, Palexpo, Genève, tél. +41 22 761 11 11, www.artgeneve.ch



Solo show Marco Maggi, Galerie Xippas, sur artgenève 2016. Photo : Philippe Régnier.

CONTRAIREMENT
À D'AUTRES
FOIRES,
L'ART MODERNE
N'EST PAS
OUBLIÉ, NI MÊME
LE DESIGN